

Quelques notions d'histoire et d'histoire littéraire sur le XIXe siècle

Le XIXème : un siècle de bouleversements :

1804-1815	Empire (Napoléon 1er Empereur)
1815-1830	Restauration : Louis XVIII (1815-1824) puis Charles X (1824-1830)
1830	Révolution des Trois Glorieuses (27,28, 29 juillet)
1830-1848	Monarchie de juillet (Louis-Philippe 1er)
1848	Seconde Révolution
1848-1852	Seconde République (Louis-Napoléon Bonaparte président)
1852-1870	Second Empire (Napoléon III Empereur- Coup d'état le 2 décembre 1851)
1870-1871	Guerre Franco-allemande
1871	Insurrection de la Commune (Mars-Mai 1871)
1871-1940	Troisième République

Faits marquants :

- **Le douloureux enfantement de la démocratie**, qui ne naît pas sans difficultés (six régimes se succèdent, entrecoupés de crises violentes)
- **Le passage à une société industrielle**, avec d'un côté l'essor de l'économie et de l'industrie (la science et la technique deviennent des espèces de religions nouvelles), et de l'autre, la misère sociale extrême des ouvriers, leur exploitation par l'homme ou par la machine (cf. par exemple, le travail des enfants dès huit ans sur les machines textiles : voir le poème *Melancholia* de Hugo).
- **Les prémises d'une culture de masse**, avec l'essor du journal et le succès des romans populaires. L'écrivain est une figure majeure de son temps.

Victor Hugo (1802-1885) :

- Figure exceptionnelle dans la littérature française, il domine le XIXe siècle par l'ampleur et la qualité de sa production (poésie, romans, théâtre, ...).
- Génie précoce (« Je veux être Chateaubriand ou rien », écrit-il en 1816), il reçoit plusieurs récompenses littéraires dès 16 ans (notamment, de l'Académie française en 1817) et est élu à l'Académie française en 1841.
- Homme de tous les combats (le XIXe est traversé par deux révolutions, un coup d'état et une guerre), il mène une triple lutte : sur le plan littéraire pour la révolution romantique, socialement contre la misère et pour le peuple, politiquement pour la liberté, contre la censure (cf. notamment son combat contre Napoléon « Le Petit » lors de son exil sur les îles anglo-normandes de 1852 à 1870.)
- Figure de l'écrivain engagé, il prend part aux grands débats politiques de son temps et lutte pour plus de justice sociale et contre la peine de mort (cf. Claude Gueux (1834) et Le Dernier jour d'un condamné (1829)).
- Chef de file des romantiques, il mènera cette bataille au théâtre de 1827 à 1843 avec les œuvres :
 - Cromwell* (1827), dont la préface, véritable manifeste, définit le **drame romantique**.
 - Hernani** (1830) : la bataille d'Hernani consacre le succès du **drame romantique**
 - Ruy Blas** (1838) - Ruy Blas prend sa source dans l'histoire de l'Espagne de la fin du XVII^e siècle, pendant une période de décadence de la monarchie et de la noblesse (Charles II et Maria de Neubourg).
 - Les Burgraves* (1843) – échec de la pièce

Le contexte littéraire du demi-siècle romantique :

- Au début du siècle et sous la restauration (1815-1830), deux « camps littéraires » s'opposent :
 - Les nostalgiques de l'Ancien Régime qui souhaitent un retour à l'ordre, à la tradition : **les « classiques »**
 - Les « romantiques »**, épris de liberté et partisans d'une révolution de l'art dramatique.

•**La tragédie classique** est usée et son succès est moindre en ce début de siècle.

•Un nouveau public, plus large, plus **populaire** investit les théâtres : celui-ci est avide *d'émotions fortes* et fait le succès du **mélodrame**. Genre mineur qui privilégie le spectaculaire (mises en scène grandioses) et le pathétique, plutôt simpliste, il privilégie l'intrigue au détriment de la psychologie, et met en scène des personnages et des situations stéréotypées : le traître odieux, la victime vertueuse défendue par le jeune amant beau et héroïque, le niais grotesque et bouffon, autant de personnages manichéens entraînés dans de sombres machinations où les crimes abondent¹. Le mélodrame ne respecte pas les règles classiques (unités, vraisemblance...) : même si sa valeur littéraire est très contestable, ses influences sur les conceptions romantiques ne peuvent être niées.

•**C'est dans ce contexte que naît le drame romantique avec des difficultés bien réelles :**

- Comment trouver sa place entre le mélodrame de piètre qualité et la tragédie (qui malgré son affaiblissement garde ses adeptes et ses places fortes comme la Comédie-Française²) ?
- Comment résister à la censure, bien présente, qui voit d'un mauvais œil cette « révolution romantique » ?
- Comment convaincre les acteurs réticents et décontenancés par les hardiesses du romantisme, acteurs accoutumés aux règles de la tragédie, à son ton, à sa rhétorique ?

La bataille d'Hernani :

Il s'agit des affrontements, restés célèbres, entre les « classiques » - ou les « grisâtres » - et les « romantiques » – les « flamboyants », autour de Théophile Gautier et de son gilet rouge - lors des représentations de la pièce « Hernani » en 1830. C'est en fait un triple combat que remportera Hugo :

- contre les acteurs (notamment la célèbre Madame Mars qui a 50 ans jouait le rôle de Dona Sol, 17 ans... et dont les réticences à jouer le drame étaient nombreuses),
- contre la censure qui n'admettait pas que l'image d'un roi soit ternie (« le roi s'exprime comme un bandit, [...] la fille d'un Grand d'Espagne n'est qu'une dévergondée »),
- contre les « classiques », scandalisés par les audaces romantiques.

La pièce conquiert le public, fut un succès commercial et permit l'avènement de la génération romantique sur la scène.

1 La plupart des théâtres parisiens où se jouaient les mélodrames se situaient boulevard du Temple, surnommé « le boulevard du crime » à cause des très nombreux crimes commis ... sur scène !

2 Le théâtre s'appelait à l'époque Le Théâtre français.